

Le condylome

Si vous recherchez des informations en d'autres langues, consultez le site : www.hivportalen.se

Le condylome est causé par un virus appelé VPH (Virus du papillome humain). Le condylome se manifeste souvent sous la forme de verrues qui se dispersent lors de rapports sexuels vaginaux, anaux ou oraux non protégés. Ce virus peut également se répandre lors de masturbations et caresses mutuelles, lorsque la peau se frotte contre la peau. Les troubles causés sont le plus souvent légers, mais les verrues en elles-mêmes peuvent être ressenties comme désagréables.

SYMPTÔMES DU CONDYLOME

Le condylome ne donne pas toujours de symptômes. S'il y en a, il faut attendre quelques semaines, voire quelques mois, avant qu'ils ne se manifestent sous la forme de verrues. Ces verrues se trouvent le plus souvent aux environs des organes génitaux et sur eux. Elles peuvent également se fixer près de l'orifice anal ou du conduit urinaire. Les verrues sont soit rondes et un peu surélevées, soit en forme de crêtes de coq et groupées par bouquets. Les verrues sont visibles, mais dans certains cas difficiles à découvrir. Le condylome peut aussi causer des démangeaisons, des fissures de la peau et de petits saignements et des sensations de brûlures autour des organes génitaux. Les femmes peuvent aussi ressentir des douleurs génitales lors des rapports sexuels. Dans de rares cas, le condylome apparaît dans la bouche.

Dans certains cas, le condylome peut demeurer latent dans le corps pendant des mois, jusqu'à une année, avant de se manifester.

TESTEZ-VOUS POUR LE CONDYLOME

Il n'existe aucun test qui mette en évidence le condylome. Par contre, vous pouvez vous faire examiner par un spécialiste si vous soupçonnez que vous avez un condylome. Cet examen n'est pas gratuit.

TRAITEMENT

Une infection due au VPH se guérit, mais cela peut prendre beaucoup de temps. Les verrues peuvent également disparaître d'elles-mêmes. Elles peuvent en outre être traitées par une pommade ou une solution à badigeonner sur les verrues. On peut également faire disparaître les verrues par électrocoagulation ou par cryothérapie. Il faut prendre contact avec un médecin pour faire un traitement qui aura des durées différentes suivant la méthode utilisée.

Tant que le virus peut demeurer dans les muqueuses ou dans la peau, les verrues peuvent revenir. Puisqu'il existe plusieurs virus, les verrues peuvent revenir lors de toute nouvelle contamination. Vous devrez alors refaire un traitement. Le traitement n'est pas gratuit.

PENSEZ-Y EN CAS DE CONDYLOME

Que vous soyez un homme ou une femme, le condylome n'affecte pas votre capacité d'avoir des enfants. Pendant la grossesse, les verrues peuvent grossir et se multiplier, mais elles disparaissent le plus souvent après l'accouchement. Par contre, l'enfant risque d'être contaminé par le condylome pendant l'accouchement.

Le préservatif est une protection adéquate pour empêcher la contamination par le condylome. Cela suppose naturellement que le préservatif couvre la surface de la peau où se trouvent les verrues. Vous devez dire à votre partenaire sexuel que vous avez le condylome, pour que vous puissiez vous protéger conjointement.

Le condylome est causé par plusieurs types différents de virus. Certains types de virus qui ne causent pas forcément de verrues visibles peuvent provoquer des modifications cellulaires dans les organes génitaux féminins, quelle que soit l'orientation sexuelle de la personne. Ces modifications cellulaires peuvent, à leur tour, mener à un cancer du col de l'utérus. C'est pourquoi les femmes doivent être offertes la possibilité de régulièrement faire des frottis de dépistage.

On peut se faire vacciner contre certains types de VPH. Il est préférable de le faire avant le début sexuel. Ce vaccin procure une protection contre les types de virus les plus fréquents qui peuvent causer des verrues et entraîner le cancer. Même si vous êtes vacciné, il est important de continuer à faire faire des frottis.

Ces textes ont été produits en 2009 par la Direction nationale suédoise de la santé et des affaires sociales et vérifiés par HANS CARLBERG, médecin chef de Sösam, Unité de santé sexuelle de la Clinique de dermatologie et de vénéréologie, Centre Hospitalier Södersjukhuset; HANS FREDLUND, chercheur et spécialiste en prévention des maladies infectieuses à l'Administration de la Santé «Landsting» de la Région d'Örebro, Centre Hospitalier Universitaire d'Örebro; LENA MARIONS, chercheur et médecin-chef à la clinique spécialisée en Médecine de la femme du Centre Hospitalier Universitaire Karolinska.

Forme graphique et illustrations: Infab

